

POUR/CONTRE



PAUL DAVIES
JEAN-LOUIS POMMIER
DAVID POURADIER-DUTEIL
... Gone Tomorrow



Guitare, trombone, batterie: la structure du trio mené par Paul Davies sort d'emblée des sentiers battus. Il n'en fallait sans doute pas moins à cet "Anglais parisien" résolument hors normes pour dépeindre ses paysages intérieurs, très éloignés des conventions formelles du jazz. De fait, sa musique — il est l'auteur de tous les titres de cet enregistrement, à l'exception d'un thème traditionnel anglais, savamment détourné — évoque instantanément l'œuvre d'un peintre mi-impressionniste, mi-abstrait qui suggère plus qu'elle ne montre, esquissant des motifs subtils, brochant des textures étranges et colorant de teintes délicates des formes apparemment très sombres. Profitant de l'espace que leur procure cette formation intimiste, les trois complices n'hésitent pas à jouer du silence ni à torturer leurs instruments pour accentuer les contrastes et développer des climats tourmentés avec un jeu inventif et libre, alternant les plages planantes et les passages agités pour mieux mettre en valeur des harmonies décalées et des mélodies déchirées, rappelant par instants

la démarche de Bill Frisell ou encore celle de Robert Fripp avec King Crimson. Un album différent, envoûtant, passionnant, et attachant, qui s'apprivoise par petites touches, comme une toile dérangeante.

Félix Marciano



Le compositeur-guitariste Paul Davies et son fidèle compagnon le batteur David Pouradier Duteil n'en sont pas à leur première expérience discographique. Un enregistrement en duo a vu le jour en 1999. Accompagnés du tromboniste Jean-Louis Pommier, le désormais trio instaure un délicat climat où les thèmes, souvent construits sur des mélodies cycliques et entraînant, servent la plupart du temps de prétexte à de langoureux et sinueux solos, parfois maniérés, du leader guitariste. Outre les solos, la guitare errante de Davies reste le pivot de l'ensemble du disque, tout est construit pour et par l'instrument. D'un thème à l'autre, des mélodies récurrentes flirtent, teintées d'un doux lyrisme, colorées d'un trombone ardent et d'une rythmique fine et songeuse. Quelles soient denses ou aérées, les compositions sont particulièrement tempérées, modérées, en constante retenue. Elles sont, pour la plupart du temps, d'une sérénité impénétrable. L'émotion surgit parfois un peu comme dans l'Azur Quartet d'Henri Texier, à l'exemple de *The New York Trader* où le phrasé de Jean-Louis Pommier évoque étonnamment Glenn Ferris. Avec ce "Gone Tomorrow", il s'agit d'une musique maîtrisée, soignée et séduisante, mais qui manque d'unité et tire un peu en longueur.

Théo Jarrier